

## Les Paramètres aspectuels des situations sémantiques

*André WŁODARCZYK (Université Lille 3)*

*Hélène WŁODARCZYK (Université Paris 4)*

### 1. L'ASPECT PERFECTIF COMME HYPERCATEGORIE

Nous avons conclu notre dernier article précédent, fondé sur l'étude des verbes préfixés dans le dictionnaire de fréquence du polonais contemporain (SFPW 1990) par la proposition de concevoir l'aspect perfectif polonais comme une hypercatégorie (Włodarczyk A. & H. 2002). L'utilisation du concept d'hypercatégorie est fructueuse car elle fait appel à des concepts informatiques dont les conséquences systématisantes sont d'ores et déjà assez bien explorées. Par exemple, le concept d'outrepassement<sup>1</sup> de certains liens d'héritage permet de mieux saisir les raisons pour lesquelles certaines règles<sup>2</sup> ne s'appliquent pas sans changements à l'emploi des préfixes verbaux aspectuels. En effet, l'une des caractéristiques des liens d'héritage consiste en ce que, grâce à l'introduction des liens multiples, certains d'entre eux peuvent être « outrepassés ». De cette façon, il est possible de concevoir des systèmes « révisables » ou « extensibles » (en logique, on parle de systèmes non monotones, cf. Grégoire 1999) de sorte que toutes les classes inférieures n'héritent pas obligatoirement de toutes les propriétés des classes supérieures comme cela serait le cas dans une classification logique. Le concept d'hypercatégorie permet de se libérer des contraintes trop rigides des classifications traditionnelles en s'appuyant sur le principe d'hétéarchie et non sur la division logique; cette dernière ne permettant pas de modéliser les relations sémantiques complexes entre les unités linguistiques. L'approche que nous proposons permet de prendre en compte la diversité lexicale dans la sémantique de l'aspect selon les vœux de nombreux linguistes contemporains (Pustejovsky & Boguraev 1996). Le concept d'hypercatégorie permet de définir un ensemble de traits sémiques dont une partie seulement sera héritée par les expressions aspectuelles (lexicales et/ou grammaticales) employées dans des énoncés.

Cette conception implique une révision de la distinction traditionnelle entre « perfectif pur » et « perfectif de modalité d'action ». Les travaux sur l'aspect tentaient depuis le début

---

<sup>1</sup> De l'anglais: overriding. En programmation par objet, toute redéfinition d'une méthode (fonction) dans une classe inférieure et qui contredit l'une des méthodes (fonctions) dans l'une de(s) classe(s) supérieure(s) de la hiérarchie.

<sup>2</sup> Les sens aspectuels d'un préfixe verbal seront exprimés par des règles d'association qui permettront de déterminer la valeur informative des énoncés (cf. Włodarczyk A., 1999 et Włodarczyk H., 1999).

du XXe siècle de classer d'un côté les paires aspectuelles, de l'autre les modalités d'action. Or, les prétendues paires préfixales elles-mêmes (où le préfixe serait "vide") ne sont pas homogènes puisque les linguistes ont été amenés à y distinguer plusieurs sous-types: Piernikarski C. (1967), Avilova N. S. (1976), Bulygina T. V. (1995) etc. D'autre part, plusieurs travaux (parmi lesquels Sémon J.-P. 1986, Xrakovskij V. S. 1997) montrent que les verbes dits de modalité d'action entrent dans des oppositions comparables à celles qui caractérisent les verbes tenus pour appartenir à des paires.

La conclusion qui s'imposait était que tout préfixe ajoute une nuance au verbe de base, mais - nous l'avons mis en évidence grâce à une analyse des verbes préfixés dans le dictionnaire de fréquence polonais - l'un des dérivés préfixés est, en général, beaucoup plus fréquent que les autres: c.-à-d. qu'il peut servir de partenaire dans de nombreux contextes et c'est pour cette raison qu'il a été décrit comme le soi-disant « unique véritable partenaire aspectuel ». Cependant, le contenu sémantique spécifique d'un tel partenaire peut ne pas être adapté à certains contextes. Par exemple, pour trouver le partenaire perfectif du verbe imperfectif polonais *spać* (dormir), il faut en fait choisir entre plusieurs dérivés préfixés dont nous proposons - pour les exemples qui suivent - des traductions maladroites mais assez précises pour donner une idée des nuances exprimées par les différents préfixes: *wyspać się* (dormir jusqu'à être bien reposé), *dospać* (dormir encore un moment pour arriver à être bien reposé), *pospać* (dormir un certain temps, un peu), *przespać* (1 - manquer l'heure de quelque chose en dormant, 2 - passer toute une tranche du temps à dormir), *zaspać* (dépasser l'heure de quelque chose en dormant). Suivant le sens, il faudra choisir un verbe avec un préfixe différent.

## 2. UN MODÈLE SÉMANTIQUE DE L'ASPECT

Pour tenter de construire un modèle sémantique d'une catégorie telle que l'aspect, il est nécessaire au préalable de distinguer systématiquement entre les emplois dans l'énoncé et les traits sémiqes catégoriels. En effet, bien que la linguistique structurale, illustrée par les travaux de Roman Jakobson et Jerzy Kuryłowicz, ait démontré la nécessité de distinguer les emplois contextuels (secondaires) d'une catégorie de ses valeurs propres primaires, trop d'études consacrées à l'aspect négligent de séparer ces deux couches sémantiques et se trouvent face à une multitude d'emplois contradictoires dont elles recherchent désespérément l'invariant. Nous avons, il y a plusieurs années, effectué un travail de description des emplois dans l'énoncé de la catégorie de l'aspect verbal en polonais et en russe (Włodarczyk H. 1997). Cela nous permet d'établir - pour un verbe employé dans son contexte - comment il participe à la valeur informative globale de l'énoncé selon deux échelles graduées de valeurs opposées, appelées domaines  $\Sigma$  et  $\Pi$  (Włodarczyk A. 1999).

A présent, nous efforcerons de donner une définition rigoureuse des paramètres aspectuels des situations sémantiques: nous continuerons à illustrer principalement nos hypothèses théoriques par des exemples polonais mais nous y ajouterons des exemples français, anglais et parfois allemands<sup>3</sup> car les paramètres sémantiques que nous proposons dans ce travail sont susceptibles d'être exprimés dans diverses langues. Nous utilisons ici les cadres des situations sémantiques définis dans l'article de A. Włodarczyk [du même volume] tout en ayant conscience que cette approche devra être ensuite complétée par la prise en

---

<sup>3</sup> Nous empruntons les exemples allemands accompagnés de leurs équivalents polonais à [Czarnecki T. 1998] à qui nous renvoyons pour la multitude d'exemples de moyens lexicaux permettant d'exprimer ce qu'il appelle *aspectualité* en allemand et polonais.

compte des rôles sémantiques. Les situations sémantiques que les verbes expriment dans les énoncés sont: *état*, *événement*, *procès ordinaire* ou *procès affiné*. Nous présentons les concepts caractéristiques de l'aspect en utilisant le formalisme des structures de traits sémiques (*semantic feature structures*) étant donné que ce formalisme semble jouer en quelque sorte le rôle d'interlangue dans beaucoup d'analyses linguistiques aujourd'hui.

Tout d'abord, l'aspect consiste à exprimer la situation soit dans sa totalité (*whole*) soit à choisir un élément constitutif (« moment » ou « étape ») de ce que nous appelons « structure de la situation ». Les moments de début (*start*) et fin (*finish*) sont surtout pris en compte dans les *événements* qui sont perçus sans durée interne. Ni les moments médians (*enter*, *exit*) ni l'étape médiane (*run*) n'apparaissent dans les *événements* pour lesquels le début est aussitôt suivi de la fin. En ce qui concerne les étapes propres aux *procès (ordinaires et affinés)* nous distinguons le début (*begin*), le milieu (*run*) et la fin (*end*). La possibilité de sélectionner une étape interne à une situation dépend du type de situation: seuls les *procès* (en progression dans le temps) sont analysables en étapes, mais les *états*, toujours semblables, n'en distinguent aucune. Ensuite, les situations dans leur ensemble ou leurs étapes peuvent être considérées en relation avec les situations voisines qui les entourent, souvent prises en compte dans l'expression linguistique car se qui se produit dans le monde est perçu en continuité avec ce qui précède et ce qui suit. Au schéma du cycle de vie des situations on ajoute donc deux segments de part et d'autre représentant le fait que chaque situation est précédée par une situation antérieure voisine (*before*) et une situation postérieure voisine (*after*).

En plus du choix d'une étape ou d'un moment, d'autres points de vue sur une situation relèvent également de la sémantique de l'aspect. Tout d'abord, une situation est considérée soit comme unique soit comme répétée; elle peut aussi être modifiée quant à son intensité ou son déroulement. La modification du déroulement d'une situation peut prendre quatre formes: parcours complet de la situation (*trans*), poursuite (*keep*), interruption (*interrupt*), reprise (*resume*) ou intermittence (*off-and-on*). La situation peut également être caractérisée par rapport à des points de repère qui lui sont extérieurs et qui constituent ce que nous appelons son *orientation*<sup>4</sup> (par exemple point de départ, point d'aboutissement etc.). Ce sont notamment ces points de repère qui orientent les situations dans l'espace et par rapport aux participants des rôles sémantiques. Enfin, une situation peut être composée de plusieurs situations successives ou simultanées. Tous les paramètres énumérés (*répétition*, *modification*, *orientation* et *composition*) sont extérieurs à la situation (tandis que celui qui consiste à sélectionner une partie est intérieur); c'est pourquoi nous réunissons sous le vocable de « paramètres de sélection » ceux qui résultent d'une opération de sélection des éléments constitutifs de l'intérieur de la « structure de la situation » et sous le vocable de « paramètres de contrôle » ceux qui agissent sur la situation de l'extérieur<sup>5</sup>. Notons qu'un paramètre de contrôle peut ainsi s'appliquer aussi bien à une seule étape qu'à toute la situation exprimée.

---

<sup>4</sup> Nous laissons de côté pour un travail ultérieur tout ce qui concerne l'orientation.

<sup>5</sup> On trouve également l'idée du contrôle des situations (a) en tant que « contrôle aspectuel » chez [ter Meulen A. - 1995, p. 6] et (b) en tant que « composition aspectuelle », dans les travaux du groupe de recherche en « théorie neuromimétique du langage » (Neural Theory of Language) dirigé par Feldman Jerome, UC Berkeley. Mais, dans ces théories de l'aspect, ni les segments des situations ni leur totalité ne sont pas bien différenciés des paramètres de contrôle.

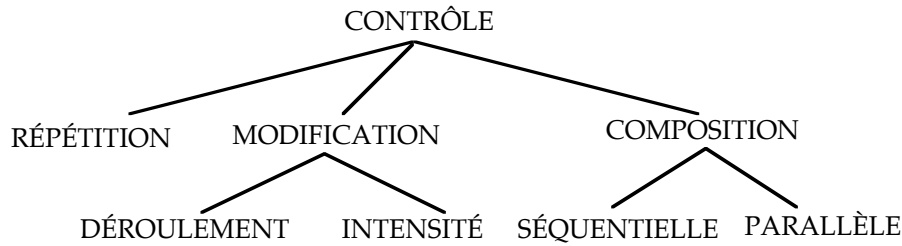


Fig.1 Les paramètres aspectuels du contrôle de la situation

Le choix d'une étape ou d'un moment de la situation constitue le point de vue interne (endoscopie) tandis que le choix d'un paramètre de contrôle constitue le point de vue externe (exoscopie). Ces deux concepts peuvent constituer les fondements d'une définition formelle de l'aspect: *l'aspect consiste à déterminer la structure de la situation et à lui appliquer des paramètres de contrôle*. De plus, pour définir rigoureusement la valeur aspectuelle d'un verbe employé dans son contexte, il faut également déterminer le type de situation auquel le verbe appartient. Certains procédés aspectuels (morphologiques ou syntaxiques) permettent notamment de changer le type de situation sémantique d'un verbe ou d'une locution verbale (par exemple de transformer un procès en événement).

Ainsi, le langage descriptif que nous utilisons pour les structures des traits sémiques<sup>6</sup> de l'aspect est le suivant:

```

< SIT-TYPE > = state | event | ordinary process | refined process

< SIT-STRUCT > = whole
< SIT-STRUCT MOMENT INNER > = start | enter | exit | finish
< SIT-STRUCT MOMENT OUTER > = initial | terminal
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = begin | run | end
< SIT-STRUCT STAGE OUTER > = before | after

< SIT-CNTL REPETITION > = def_nb | ind_nb
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = trans | resume | keep | interrupt | off-and-on
< SIT-CNTL MODIFICATION INTENSITY STABLE > = strong | weak
< SIT-CNTL MODIFICATION INTENSITY VARIABLE > = increase | decrease
< SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >)
< SIT-CNTL COMPOSITION PARALLEL > = (< SIT1 TYPE > || < SIT2 TYPE >)
  
```

La structure de traits sémiques aspectuels utilisée pour décrire le « sens aspectuel » d'un verbe aura donc deux parties: une obligatoire : structure de la situation (*SIT-STRUCT*) et une facultative : contrôle (*SIT-CNTL*). Le type de situation sémantique (*SIT-TYPE*) peut être vu comme condition de l'emploi de l'aspect.

**Aspect = { Structure de la sit. [, Contrôle de la sit.] } cond : Type de sit.**

Les langues naturelles abondent en moyens d'expression grammaticaux ou lexicaux concernant aussi bien le choix des différentes parties<sup>7</sup> d'une situation que les différentes façons de la contrôler. La plupart du temps, plusieurs attributs apparaissent simultanément dans la description des sens aspectuels des énoncés. Cependant, comme nous l'avons déjà

<sup>6</sup> Nous utilisons les abréviations suivantes:

def\_nb : definite number of repetitions  
ind\_nb : indefinite number of repetitions  
sit-type : situation type  
sit-struct : situation structure  
sit-cntl : situation control

<sup>7</sup> Ucherek W. (2001) énumère les moyens d'expression prépositionnels des concepts aspectuels de « début, milieu et fin » en français et en polonais.

signalé, les attributs que nous avons définis dans cette partie de notre recherche concernent seulement les cadres (et non les rôles) des situations. Pour cette raison, nous ne prétendons pas ici décrire exhaustivement tous les sens des expressions aspectuelles que nous prenons comme exemples.

### 3. STRUCTURE DE LA SITUATION

La « structure de la situation » consiste à voir la situation comme un tout ou à y sélectionner un moment ou une étape interne ou externe.

<SIT-STRUCT> = whole  
<SIT-STRUCT MOMENT INNER > = start | enter | exit | finish  
<SIT-STRUCT MOMENT OUTER > = initial | terminal  
<SIT-STRUCT STAGE INNER > = begin | run | end  
<SIT-STRUCT STAGE OUTER > = before | after

Rappelons tout d'abord que, parmi les situations dynamiques, les *événements* étant conçus comme instantanés on ne peut y distinguer d'étape interne *médiane* (*run*). Cela signifie que, dans la description des verbes par l'ensemble des attributs-valeurs que nous avons définis ci-dessus, si l'on choisit la valeur *événement* du type sémantique de situation on ne peut ensuite sélectionner que l'un des deux moments internes *start* ou *finish* ou l'une des étapes externes *before* et *after*. En revanche, dans les procès qui sont analysables en trois étapes, l'aspect endoscopique consiste à sélectionner une des étapes internes ou voisines. Il peut arriver que toute la situation soit sélectionnée sans y distinguer un moment ni une étape. De tels cas seront décrits par la valeur *whole* du « sélecteur de situation » ; dans les langues slaves, ils correspondent à certains emplois de verbes imperfectifs.

Nous donnons ci-après quelques exemples de procédés aspectuels (lexicaux ou grammaticaux) permettant de sélectionner l'une des étapes d'une situation. Soulignons qu'il s'agit seulement de quelques exemples et non d'énumération exhaustive des procédés dont les langues disposent<sup>8</sup>. La tâche d'énumérer ces procédés nécessite le dépouillement de gros corpus pour chaque langue. Notons également qu'un verbe pouvant servir d'auxiliaire pour désigner une étape de la situation d'un autre verbe peut lui-même à son tour désigner une situation analysée en étapes: c'est le cas des verbes *commencer* et *finir* où l'on peut encore choisir des étapes: par ex., *je viens de commencer*, *finir* (étape *begin*) *je suis en train de commencer*, *finir* (étape *run*).

#### 3.1. Sélection de l'étape médiane

Considérons en premier lieu les procès saisis dans leur étape du milieu *run*: c'est typiquement l'imperfectif qui, en langues slaves, sert à exprimer ce point de vue.

(1a) *Ostatni kwit, pieczętka, uśmiech rudej. Smiała się tego dnia jakoś źle, jakby nakrywała tym śmiechem żal i smutki niedobrej nocy.* (Korpus UW PR\*16)

(1b) *Dernière quittance, tampon, sourire de la rousse. Ce jour-là son rire sonnait faux, comme si elle voulait cacher par ce rire l'amertume et les tristesses d'une mauvaise nuit.*<sup>9</sup>

<SIT-TYPE > = ordinary process  
<SIT-STRUCT STAGE INNER > = run

---

<sup>8</sup> L'ouvrage de Czarnecki T. (1998) se rapproche des exigences d'une énumération exhaustive pour le polonais et l'allemand.

<sup>9</sup> Les exemples de différentes langues qui peuvent être considérés comme des traductions d'un premier exemple dans une langue donnée portent le même numéro que ce premier exemple avec des indices alphabétiques. Notre article étant rédigé en français, nous donnons toujours une traduction française.

(2a) *Piotr buduje piękny dom na przedmieściu.*

(2b) *Piotr fait construire une belle maison dans une banlieue.*

<SIT-TYPE > = **ordinary process**

<SIT-STRUCT STAGE INNER> = **run**

Mais les langues utilisent également de nombreux moyens lexicaux (adverbes, périphrases: *être en train de*, *être occupé à* etc.). Le polonais peut souligner la sélection de l'étape interne médiane en employant l'adverbe *właśnie*. En allemand, cela peut être marqué par l'adverbe *gerade*, et par des périphrases telles que *beschäftigt sein zu* + infinitif).

(3a) *Ona pisze właśnie wypracowanie.*

(3b) *Sie schreibt gerade den Aufsatz.*

(3c) *Elle est justement en train de rédiger son devoir.*

<SIT-TYPE > = **ordinary process**

<SIT-STRUCT STAGE INNER> = **run**

Si le français peut souligner la sélection de l'étape *médiane* (*run*) par l'expression « être en train de » comme cela apparaît dans l'exemple 3c, cela n'est cependant pas grammaticalement obligatoire notamment au passé, où, dans un contexte approprié, l'imparfait seul suffit.

(4a) *Pierre était en train d'écrire / écrivait une lettre.*

En anglais, la forme progressive est l'un des moyens de sélectionner l'étape médiane (*run*) d'un procès.

(4b) *Peter was writing a letter.*

<SIT-TYPE > = **ordinary process**

<SIT-STRUCT STAGE INNER> = **run**

En ce qui concerne les états qui ne peuvent être analysés en étapes, on peut interpréter leur expression par les verbes imperfectifs polonais, la forme progressive anglaise ou l'imparfait français - dans des contextes appropriés - au choix de l'étape *run* des procès:

(5a) *When I came in, Peter was lying<sup>10</sup> on the sofa.*

(5b) *Kiedy wszedłem, Piotr leżał na tapczanie.*

(5c) *Quand je suis entré Pierre était allongé sur le divan.*

<SIT-TYPE > = **state**

<SIT-STRUCT> = **whole**

Nous verrons plus loin que, pour les verbes perfectifs slaves, la sélection de l'étape médiane (*run*) s'accompagne de la sélection d'un paramètre de modification du déroulement.

### 3.2. Sélection de l'étape externe antérieure

Les langues possèdent différents moyens lexicaux pour indiquer la sélection de la situation immédiatement antérieure à une autre situation (*before*).

(6a) *John is about to go out.*

(6b) *Jean est sur le point de / va / sortir.*

---

<sup>10</sup> Les travaux décrivant l'anglais signalent que les verbes d'état ne recourent à la forme progressive que pour préciser le fait que l'état n'est pas permanent mais limité à une certaine durée seulement. Ex. *John is being silly*. (Jean n'est pas bête de manière permanente).

(6c) *Jan właśnie wychodzi.*

< SIT-TYPE > = ordinary process  
< SIT-STRUCT STAGE OUTER > = before

Souvent l'expression qui indique le choix de cette étape indique en même temps que la situation « attendue » ne s'est pas ensuite réalisée ce que nous pouvons représenter par un paramètre d'interruption. Les mêmes expressions que précédemment mais employées au passé en anglais et français produisent cette valeur ou d'autres expressions (fr. *faillir*, angl. *nearly*, *almost*). En polonais, des expressions telles que *nieomal*, *o mało nie* expriment la situation interrompue dans son étape *before*.

(7a) *Peter was about to jump /almost jumped/.*

(7b) *Pierre était sur le point de / allait / a failli sauter.*

(7c) *Piotr o mało nie skoczył.*

< SIT-TYPE > = event  
< SIT-STRUCT STAGE OUTER > = before  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = interrupt

En allemand on peut réaliser le paramètre de situation antérieure par des expressions comme *nahe daran sein zu* + infinitif ou *wollen* + infinitif:

(8a) *Die Hand, die er erheben wollte, sank plötzlich auf sein Knie.*

(8b) *Ręka, którą podnosił, opadła nagle na kolano.*

(8c) *La main qu'il essayait de lever retomba soudain sur son genou.*

< SIT-TYPE > = ordinary process  
< SIT-STRUCT STAGE OUTER > = before  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = interrupt

La version polonaise 8b suggère que l'imperfectif slave peut suffire à exprimer l'étape externe antérieure lorsque le contexte indique que la situation exprimée par cet imperfectif n'a pas été menée jusqu'à son résultat. Cet emploi de l'imperfectif est souvent décrit comme conatif et s'oppose à l'emploi résultatif du perfectif (cf. ci-après §4.3).

### 3.3. Sélection de l'étape initiale ou du moment initial

La sélection de l'étape initiale d'une situation peut être marquée par des moyens lexicaux divers suivant les langues, notamment des verbes de phase régissant l'infinitif. En polonais, l'infinitif peut être remplacé par le substantif verbal, toujours d'aspect imperfectif comme l'infinitif régi.

(9a) *Je commence à comprendre que...*

(9b) *I am beginning to understand that ...*

(9c) *Ich fange an zu begreifen, dass ...*

(9d) *Zaczynam rozumieć, że ...*

< SIT-TYPE > = ordinary process  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = begin

Une étude approfondie montrerait qu'il y a souvent dans une langue plusieurs verbes différents indiquant la sélection de l'étape initiale et nécessiterait une énumération précise des traits particuliers qui distinguent chacun d'eux (cf. pour l'anglais, ter Meulen A. 1995).

Dans les langues slaves, la sélection de l'étape initiale peut être marquée aussi bien au moyen d'un préfixe que d'un verbe de phase. Il nous semble que, dans les langues slaves (hypothèse à vérifier sur un corpus important), le procédé de préfixation concerne les verbes

de procès ordinaires atéliques. Ces verbes préfixés<sup>11</sup> sont traditionnellement appelés « modes d'action ingressifs ».

Pour ce qui est de leur interprétation, les verbes préfixés peuvent être vus, dans un environnement contextuel approprié, comme des procès dont l'étape initiale est sélectionnée mais dont le déroulement peut se poursuivre ensuite.

- (10a) *Piotr wczoraj **zachorował**.*  
(10b) *Pierre est tombé malade hier.*  
(10c) *Yesterday Peter fell ill.*  
(10d) *Peter erkrankte.*

- (11a) *W miarę upływu lat **polubił** nawet i koty, które hodowała jego córka.*  
(11b) *Avec les années, il se mit même à aimer les chats que sa fille gardait.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = begin

Mais les préfixes peuvent également servir à sélectionner non l'étape initiale mais le moment initial de la situation, alors vue - non plus comme un procès - mais comme un événement. Les linguistes polonais signalent que c'est souvent le cas avec les verbes désignant un phénomène sonore<sup>12</sup>.

- (12a) *Nagle, drzwi zaskrzypiały.*  
(12b) *Soudain, la porte grinça (et non « se mit à grincer »).*

< SIT-TYPE > = **event**  
< SIT-STRUCT MOMENT INNER > = start

Un exemple comme

- (13a) *Pierwszy **zaśmiał się** Tadeusz.*

pourra, suivant le contexte être interprété comme le début d'un procès ou comme un événement, être traduit de deux<sup>13</sup> façons différentes en français et représenté par deux formules différentes:

- (13b) *Le premier à se mettre à rire fut Tadeusz.*  
(13c) *Le premier à éclater de rire fut Tadeusz.*

(b)  
< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = begin  
(c)  
< SIT-TYPE > = **event**  
< SIT-STRUCT MOMENT INNER > = start

Mais, même en ce qui concerne les procès, les langues slaves peuvent exprimer la sélection de l'étape initiale de deux façons: non seulement par un préfixe, mais aussi par un verbe de phase.

---

<sup>11</sup> Certains préfixes, en plus de sélectionner un segment initial, ajoutent une nuance d'intensité (nous les traitons plus loin avec le paramètre de contrôle de modification d'intensité).

<sup>12</sup> cf. Piernikarski C. 1969 p. 125.

<sup>13</sup> Deux traductions du point de vue aspectuel, mais si l'on tient compte des possibilités de traduction des « centres d'intérêt » de l'énoncé [Włodarczyk H. à paraître] on peut proposer également des traductions avec le présentatif: « C'est Tadeusz qui ... » .



(14a) *Dziecko zapłakało / zaczęło płakać / i nie można było już dłużej spać.*  
(14b) *L'enfant se mit à pleurer et il fut impossible de dormir plus longtemps.*

< SIT-TYPE > = **process**  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = begin

Si le verbe préfixé peut exprimer aussi bien un procès qu'un événement (cf. exemple 13a à deux interprétations) en revanche, le verbe de phase suivi de l'infinitif ou du substantif verbal imperfectif exprime seulement le choix de l'étape initiale d'un procès:

(15a) *Drzwi zaczynają szczybieć.*  
(15b) *La porte commence à grincer.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = begin

L'allemand peut utiliser des préfixes détachables ou non (*auf-*, *er-*, *los-*) pour exprimer le paramètre de l'étape initiale: les verbes allemands porteurs de ces affixes sont comparables<sup>14</sup> aux verbes polonais appelés modes d'action.ingressifs:

(16a) *Silnik zagrzmiał.*  
(16b) *Der Motor dröhnte auf.*  
(16c) *Le moteur se mit à vrombir.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = begin

En ce qui concerne les états, on ne peut y sélectionner aucune étape. Dans les langues certains lexèmes verbaux servent à exprimer les événements ou procès qui sont à l'origine de certains états (ou qui en constituent le terme): les mêmes verbes peuvent aussi bien être considérés comme initiant ou mettant fin à une situation antérieure. Par exemple, *il est devenu fou* peut être vu aussi bien comme le début de « l'état d'être fou » que comme la fin du procès « perdre la raison ».

### 3.4. Sélection de l'étape finale ou du moment final

Des moyens d'expression divers permettent de sélectionner soit l'étape finale, soit le moment final d'une situation. En polonais, le verbe de phase suivi d'un infinitif ou d'un substantif verbal imperfectif permet - s'il est perfectif - de sélectionner le moment final d'un procès tandis que - s'il est imperfectif - il permet de sélectionner l'étape finale d'un procès. On peut traduire cette différence en anglais ou français par l'emploi de formes temporelles différentes au passé ou au présent des expressions permettant de distinguer le choix d'un moment ou d'une étape

(17a) *Joanna skończyła (perf) pisanie listu / pisać list.*  
(17b) *Jane finished writing her letter.*  
(17c) *Jane a terminé / fini / d'écrire sa lettre.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish

(18a) *Joanna kończyła (imp) pisanie listu / pisać list.*  
(18b) *Jane was finishing to write her letter.*

---

<sup>14</sup> Cf. A. Kątny (1994, p. 47-49)

(18c) *Jane était en train de finir / finissait / d'écrire sa lettre.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = end

Les verbes de phase, dits en bloc « terminatifs », sont en fait de divers types sémantiques (cf. [ter Meulen A. 1995] pour les différences entre *end*, *finish*, *stop*, *cease* en anglais). Certains, comme ceux des exemples 17 et 18 peuvent indiquer uniquement la sélection de l'étape finale d'une situation sans autre paramètre. Mais la plupart des procédés (verbes de phase, préfixes, périphrases) ont pour effet non seulement de sélectionner l'étape ou le moment final mais en même temps, d'introduire un paramètre de contrôle, surtout la modification du déroulement ou de l'intensité de la situation (nous en donnerons quelques exemples dans le paragraphe 4.2. ci-après).

En polonais, il est possible d'utiliser un préfixe (*do-*, *ob-/o-*, *od-*, *prze*, *wy*) pour sélectionner l'étape ou le moment final d'un procès. Ces verbes préfixés sont dits terminatifs, exemple: *przekwitnąć* – *cesser de fleurir*, *przebrzmieć* – *cesser de retentir*. L'allemand peut aussi utiliser des préfixes.

(19a) *Drzewa przekwitły.*

(19b) *Les arbres ont cessé de fleurir.*

(20a) *Odmówili litanie.*

(20b) *Sie haben die Litanei durchbetet.*

(20c) *Ils ont récité la litanie jusqu'au bout.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish

(21a) *Pieśń przebrzmiewa.*

(21b) *Das Lied verklingt.*

(21c) *Le chant cesse de retentir.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = end

Il conviendrait d'étudier en détails pour chaque langue les nuances différentes que peuvent exprimer - en plus de la sélection de l'étape finale - les préfixes et les verbes de phase terminatifs quand les deux procédés coexistent comme c'est le cas dans les langues slaves. Ces nuances différentes pourront au moins en partie être formalisées par les paramètres aspectuels que nous proposons.

Les verbes perfectifs slaves traditionnellement considérés comme les partenaires aspectuels des verbes imperfectifs téliques sont parfois décrits comme exprimant « l'achèvement » de la situation. On pourrait donc les interpréter comme la simple sélection du moment final.

(22a) *Jane napisała list.*

(22b) *Jane a écrit une lettre.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish

Mais nous verrons plus loin (§ 4.3.) que - dans de nombreux contextes - ces verbes perfectifs se chargent d'une valeur de résultat. En conséquence, une interprétation plus précise devra plutôt choisir l'étape externe postérieure à la situation et utiliser le paramètre de

composition (les procès désignés par ces verbes sont suivis d'un état souvent appelé "état résultant").

### 3.5. Sélection de l'étape externe postérieure

Différents moyens morphologiques et expressions (adverbes, périphrase verbales) permettent d'orienter l'attention vers l'étape externe postérieure. Il peut s'agir de constructions indiquant qu'une situation vient de se terminer (par exemple des périphrases à valeur de passé immédiat ou futur immédiat).

(23a) *Dopiero co Piotr skończył swój artykuł.*

(23b) *Peter has just finished his article.*

(23c) *Pierre vient de terminer son article.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**

< SIT-STRUCT STAGE OUTER > = after

Certaines langues possèdent des formes verbales pouvant être utilisées pour désigner la situation externe postérieure dans le présent, le passé ou le futur. C'est un des emplois des formes temporelles composées du français:

(24) *Pierre a terminé son travail et peut aller se promener.*

(25) *Pierre aura terminé son travail avant que tu ne reviennes.*

(26) *Pierre avait terminé son travail bien avant ton retour.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**

< SIT-STRUCT STAGE OUTER > = after

Comme nous l'avons signalé, dans les langues slaves, les perfectifs des verbes téliques se chargent souvent dans un contexte approprié d'une nuance dite résultative, dont nous rendons compte par la sélection de l'étape postérieure et du paramètre de composition: la première situation parvenue dans son étape postérieure donne lieu à un état résultant (cf. plus loin § 4.3).

## 4. LE CONTROLE

Le contrôle comporte trois attributs<sup>15</sup>: la répétition, la modification et la composition.

< SIT-CNTL REPETITION > = def\_nb | ind\_nb

< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = trans | resume | keep | interrupt | off-and-on

< SIT-CNTL MODIFICATION INTENSITY STABLE > = strong | weak

< SIT-CNTL MODIFICATION INTENSITY VARIABLE > = increase | decrease

< SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >)

< SIT-CNTL COMPOSITION PARALLEL > = (< SIT1 TYPE > || < SIT2 TYPE >)

Certaines situations ne sélectionnent qu'un paramètre de contrôle, d'autres plusieurs. En langues slaves, les verbes perfectifs classés traditionnellement comme des « modes d'action » se caractérisent souvent par plusieurs paramètres de contrôle.

---

<sup>15</sup> Dans le modèle que nous présentons ici car - à l'étape actuelle de nos recherches - nous ne tenons pas compte de l'orientation.

## 4.1. La Répétition

Nous ne parlons de répétition que lorsque c'est la même situation qui se répète (avec exactement les mêmes participants<sup>16</sup>).

Quand le contexte ne comporte pas d'indication explicite de la répétition de la situation ou s'il comporte un indice explicite de son caractère unique, nous interprétons la situation exprimée par le verbe (qu'il soit perfectif ou imperfectif en polonais) comme non répétée.

(27a) *Piotr /za/dzwonił do Marii wczoraj wieczorem o 9-ej.*

(27b) *Peter phoned Mary yesterday evening at 9 o'clock.*

(27c) *Pierre a téléphoné à Marie hier soir à 9 h.*

< SIT-TYPE > = ordinary process

< SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish

Pour interpréter la situation des exemples 27 en ce qui concerne le paramètre de la répétition, ce paramètre ne peut être choisi puisque l'expression temporelle présente dans l'énoncé ("hier soir à 9h") précise l'unicité de la situation.

En polonais, quand la répétition est marquée dans le contexte, on peut employer un verbe imperfectif, que la répétition concerne « un nombre indéfini ou défini de fois », mais si la répétition concerne « un nombre défini de fois » on ne peut employer que le perfectif. Autrement dit, aussi bien les verbes imperfectifs que perfectifs peuvent être employés dans des situations qui sont soumises à la répétition mais seuls les verbes imperfectifs peuvent s'employer dans des contextes où la répétition est présentée comme se produisant un nombre indéfini de fois. Dans notre étude de l'aspect en contexte (Włodarczyk H. 1997), nous avons donné le nom « d'habituel » (pour le distinguer du concept de répétition) au contexte où la répétition n'est pas spécifiée un nombre précis de fois et où seuls des verbes imperfectifs peuvent être employés.

Les parties du cycle de la situation qui sont concernées par la répétition diffèrent suivant l'aspect du verbe et suivant le contexte:

(28a) *Za każdym razem kiedy czytałem tę książkę, przeszkadzał mi ktoś.*

(28b) *Chaque fois que j'étais en train de lire ce livre, quelqu'un me dérangeait.*

< SIT-TYPE > = ordinary process

< SIT-STRUCT STAGE INNER > = run

< SIT-CNTL REPETITION > = ind\_nb

(29a) *Kiedy byłem dzieckiem, czytałem tę książkę trzy razy na rok.*

(29b) *Quand j'étais enfant je lisais ce livre trois fois par an.*

< SIT-TYPE > = ordinary process

< SIT-STRUCT > = whole

< SIT-CNTL REPETITION > = ind\_nb

(30a) *Przeczytałem tę książkę trzy razy.*

(30b) *J'ai lu ce livre trois fois.*

< SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >)

---

<sup>16</sup> Notamment, les verbes en *po-* dits "distributifs" expriment une somme de situations du même type mais avec la participation de sujets différents et/ou d'objets différents: nous ne pouvons donc simplement faire hériter ces verbes de l'attribut *répétition*. De plus, pour traiter ces verbes il faudra tenir compte des rôles sémantiques, nous ne pouvons donc donner d'eux une interprétation suffisante dans le cadre de cet article qui ne tient compte pour le moment que du cadre situationnel sans les rôles

< SIT1 SIT-TYPE > = ordinary process (« czytać »)  
< SIT1 SIT-STRUCT STAGE OUTER > = after  
< SIT2 TYPE > = state (« być przeczytanym »)  
< SIT2 SIT-STRUCT > = whole  
  
< SIT-CNTL REPETITION > = def\_nb

Quand le verbe est imperfectif, l'itérativité peut porter soit sur l'étape médiane (*run*) (exemple 28a) soit sur l'ensemble de la situation (exemple 29a). Lorsqu'il s'agit d'un verbe perfectif, l'itérativité porte sur l'étape sélectionnée (dans l'exemple 30a, il s'agit de l'étape *after*, si on interprète le perfectif *przeczytałem* comme indiquant que la situation a achevé un cycle complet et que le locuteur se place du point de vue de l'étape postérieure à la situation). Comme le montrent les traductions françaises des exemples ci-dessus, en français également la répétition peut porter sur l'ensemble de la situation, sur son étape médiane ou même sur son étape finale ou la situation postérieure.

## 4.2. La Modification

La notion de modification<sup>17</sup> d'une situation que nous utilisons suppose que la situation modifiée soit de même nature et constitue une simple modification de la situation de base (exemple *resserrer* ou *desserrer une visse*, actions qui supposent d'abord celle de *serrer*). La modification peut concerner l'intensité ou le déroulement de la situation. Pour qu'on puisse parler d'une situation modifiée et non d'une situation nouvelle, distincte de la situation d'origine, il faut (nous l'avons déjà signalé pour le concept de répétition) que les participants de la situation modifiée demeurent les mêmes que ceux de la situation non modifiée.

### 4.2.1. Modification du déroulement

Cette modification concerne souvent l'étape médiane (*run*) quand il s'agit d'une situation du type *procès*, mais il arrive aussi qu'elle concerne une autre étape (par exemple au §3.2. ci-dessus l'étape antérieure). Pour les états, la modification concerne la situation toute entière non analysable en étapes. Les événements étant conçus comme instantanés (sans étape médiane) ne peuvent être concernés par cette modification.

Le déroulement complet ou l'une des étapes d'une situation peuvent être modifiés de cinq manières:

1. *resume* - reprise d'une situation déjà commencée puis interrompue
2. *keep* - continuation d'une situation en cours
3. *interrupt* - interruption d'une situation en cours.
4. *trans* - déroulement d'une situation dans ses trois étapes.
5. *off-and-on* - déroulement d'une situation par intermittence

#### Reprise

Le paramètre de reprise (*resume*) intervient quand la situation constitue une reprise d'une situation antérieure (explicitement désignée ou non dans le contexte verbal antérieur). Divers lexèmes verbaux expriment ce paramètre (*se remettre à*, *reprendre*, etc.)

(31a) *Po kolacji Piotr znowu zabrał się do czytania.*

(31b) *After dinner, Peter went back to his book / resumed his reading.*

(31c) *Après le dîner, Pierre a repris son livre / sa lecture.*

---

<sup>17</sup> La notion de modification définie ici n'a rien à voir avec la notion de changement de l'aspectologie slave, employée par ex. dans Piernikarski C. 1969.

< SIT-TYPE > = ordinary process  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = run  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = resume

Dans les énoncés ci-dessus le procès est repris et saisi dans son étape intermédiaire.

En polonais, dans les verbes dits complétifs à préfixe *do-* (avec complément d'objet à l'accusatif) la situation est reprise et menée à sa fin.

(32a) *Dopiszę jeszcze te dwa zdania i idziemy.*

(32b) *Je vais encore ajouter ces deux phrases et nous pourrons y aller.»*

< SIT-TYPE > = ordinary process  
< SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = resume

(33a) *Dziewczyna dośpiewała piosenkę do końca.*

(33b) *Das Mädchen hat das Lied ausgesungen.*

(33c) *La jeune fille achanté la chanson jusqu'au bout.*

< SIT-TYPE > = ordinary process  
< SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = resume

La situation exprimée dans les énoncés 32a et 33a avec un verbe perfectif à préfixe *do-* est menée jusqu'au moment *finish* après avoir été reprise (paramètre *resume*) sans que l'interruption cognitivement inférable ne soit explicitement exprimée.

## Interruption

On trouve dans les langues de nombreux moyens d'exprimer l'interruption d'un procès, ou d'un état. Certains verbes de phase n'indiquent pas la sélection de l'étape finale d'un procès mais l'intervention d'un paramètre d'interruption (*interrupt*) dans leur étape médiane.

(34a) *Proszę przestać pisać.*

(34b) *Stop writing please.*

(34c) *Arrêter d'écrire, s'il vous plaît.*

< SIT-TYPE > = ordinary process  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = run  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = **interrupt**

La formule employée ci-dessus indique clairement que le procès a été interrompu avant d'atteindre son étape *end*.

Les langues slaves utilisent fréquemment le procédé préfixal d'expression du paramètre d'interruption. Les perfectifs dits limitatifs à préfixe *po-* sont parmi les premiers verbes classés traditionnellement comme des M.A. à réintégrer la classe des perfectifs "appariés" sous le nom de « perfectifs de congruence » grâce au travail de J.-P. Sémon [1986]. Ces verbes se caractérisent par un paramètre de contrôle qui interrompt le déroulement de la situation dans l'étape médiane. Ceci correspond aux descriptions qui indiquent que ces perfectifs atteignent une limite "arbitraire" qui n'est pas la limite finale du cycle de vie de la situation.

(35a) *Czy mogę u ciebie trochę popracować ?*

(35b) *Est-ce que je peux travailler un moment chez toi ?*

<SIT-TYPE > = **ordinary process**  
<SIT-STRUCT STAGE > = **run**  
<SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = **interrupt**

En polonais le paramètre *interrupt* marqué par un préfixe caractérise les procès qui n'atteignent pas leur phase finale ou postfinale:

(36a) Piotr **popisał** trochę i poszedł się bawić.  
(36b) Pierre a un peu écrit et est allé s'amuser.

<SIT-TYPE > = **ordinary process**  
<SIT-STRUCT STAGE > = **run**  
<SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = **interrupt**

Ces situations interrompues se distinguent des situations atteignant leur étape ou moment postérieurs, souvent marquée dans le cas des verbes transitifs par la présence dans l'énoncé de l'objet qui constitue le résultat (il s'agit des verbes slaves perfectifs dits "résultatifs"):

(37a) Piotr **napisał** wypracowanie i poszedł się bawić.  
(37b) Pierre a rédigé son devoir et est allé s'amuser.

<SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (<SIT1 > => <SIT2 >)

<SIT1 SIT-TYPE > = ordinary process (« pisać »)  
<SIT1 SIT-STRUCT STAGE OUTER > = after

<SIT2 TYPE > = state (« być napisanym »)  
<SIT2 SIT-STRUCT > = whole

Le paramètre *interrupt* peut affecter non seulement des procès mais aussi des états qui, ne connaissant aucune variation au cours du passage du temps, ne peuvent s'arrêter par eux-mêmes mais seulement par l'intervention d'une interruption extérieure de leur déroulement uniforme:

(38a) Piotr posiedział u nas godzinę.  
(38b) Pierre est resté chez nous une heure.

<SIT-TYPE > = **state**  
<SIT-STRUCT > = **whole**  
<SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = **interrupt**

## Continuation

Différents moyens indiquent la continuation d'une situation, notamment des constructions à verbe de phase, des périphrases ou des adverbes. Les situations caractérisées par ce paramètre (keep) ne se terminent pas alors qu'on aurait pu s'attendre à ce qu'elles se terminent. La continuation peut porter sur des procès (saisis dans leur étape médiane) ou même des états.

(39a) Od pięciu dni nie przestawało padać / wciąż padało.  
(39b) It kept raining for five days. It had not stopped raining for five days.  
(39c) Fünf Tage lang hörte es nicht auf zu regnen.  
(39d) Depuis cinq jours la pluie ne cessait de tomber.

(40a) On ciągle czeka na powrót syna.  
(40b) He is still waiting for his son's return.  
(40c) Il continue d'attendre le retour de son fils.

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = run  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = keep

L'allemand utilise volontiers des préfixes mobiles pour marquer la continuation:

(41a) *Peter erzählte weiter.*  
(41b) *Piotr opowiadał dalej.*  
(41c) *Peter (Piotr) continuait son récit.*

(42a) *Peter schrieb ruhig fort.*  
(42b) *Piotr spokojnie pisał dalej.*  
(42c) *Peter continuait tranquillement d'écrire.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT STAGE INNER > = run  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = keep

La continuation peut porter non seulement sur un procès mais aussi sur un état:

(43a) *Nadal jest z nią żonaty.*  
(43b) *Er ist weiterhin mit ihr verheiratet.*  
(43c) *Il est toujours marié avec elle.*

< SIT-TYPE > = **state**  
< SIT-STRUCT > = whole  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = keep

### Parcours complet

Le paramètre de parcours complet (trans) indique une insistance sur le fait que la situation parcourt toutes ses étapes du début jusqu'à la fin. En polonais le paramètre de parcours complet apparaît dans les verbes dits perduratifs en *prze-*. L'allemand utilise *durch-* qui peut être séparable ou non<sup>18</sup>, *über-* et *aus-*.

(44a) *Przetańczyłem z tobą całą noc.*  
(44b) *Ich habe mit dir die ganze Nacht durchgetantzt.*  
(44c) *J'ai passé toute la nuit à danser avec toi.*

< SIT-TYPE > = **refined process**  
< SIT-STRUCT > = whole  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = trans

En français, les moyens d'expression ne sont pas des affixes verbaux mais des syntagmes prépositionnels dans lesquels se trouvent des marqueurs indiquant l'intervalle du temps passé. Ce type d'expressions accompagnent d'ailleurs aussi les verbes à préfixes des langues slaves ou de l'allemand. En anglais on peut employer la préposition *through*:

(45a) *He talked right through the film.*  
(45b) *Il a parlé pendant tout le film.*

< SIT-TYPE > = **ordinary process**  
< SIT-STRUCT > = whole  
< SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = trans

---

<sup>18</sup> Pour les nuances entre les deux, voir [Czarnecki T. 1998] p. 61.



La structure de traits des perfectifs dits perduratifs comporte également dans de nombreux contextes le paramètre d'intensité.

(46a) *Wystali się cały dzień w kolejce.*

(46b) *Sie haben den ganzen Tag hindurch Schlange gestanden.*

(46c) *Ils se sont fatigués à faire la queue la journée entière.*

<SIT-TYPE > = ordinary process<sup>19</sup>

<SIT-STRUCT > = whole

<SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = trans

<SIT-CNTL MODIFICATION INTENSITY STABLE > = strong

### Intermittence

Certaines situations ne peuvent se réaliser que comme des séquences répétées intermittentes: il s'agit du type sémantique que nous appelons "procès affiné". Il s'agit de situations telles que *agiter la main, hocher la tête, tousser, se balancer, faire des sauts, donner des coups de pieds* etc. Le linguiste russe V. S. Xrakovskij [1997] appelle les verbes de ce type sémantique des « multiplicatifs » et il en énumère des exemples de langues très diverses.

(47a) *Żołnierz puścił na nieprzyjaciela długą serię z karabinu maszynowego.*

(47b) *Le soldat arrosa l'ennemi d'un long tir de mitraillette.*

<SIT-TYPE > = refined process

<SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish

(48a) *Dzieci machały ręką w kierunku przejeżdżających.*

(48b) *Children were waving at passengers.*

(48c) *Les enfants agitaient les mains en direction des voyageurs.*

<SIT-TYPE > = refined process

<SIT-STRUCT STAGE INNER > = run

Il peut arriver que des situations qui ne sont pas du type "procès affiné" soient transformées en ce type sémantique dans un contexte approprié: nous expliquons cette transformation par un paramètre de modification du déroulement que nous appelons paramètre d'intermittence (*off-and-on*). Le paramètre d'intermittence peut porter non seulement sur des procès ordinaires mais sur des procès affinés, dans ce dernier cas il s'accompagne d'une modification de l'intensité: *pokastywać*, « toussoter », *pobrzękiwać* « tinter légèrement de temps à autre », etc. sont des verbes pour lesquels le paramètre d'intermittence s'applique à des procès déjà du type "affiné": *kastać* (tousser) et *brzęczeć* (tinter). Dans les langues slaves, on rencontre plus d'exemples de verbes ayant déjà le sens intermittent en tant que lexèmes simples (c'est-à-dire sont du type procès affiné) parmi les verbes dans lesquels ce sens est renforcé quand ils reçoivent un préfixe et un suffixe itératif: *plakać* « pleurer » - *poplakiwać* « pleurer doucement par intermittences ». Le verbe *pobolewać* (faire mal légèrement par intermittences) serait peut-être un exemple de procès ordinaire transformé en procès affiné par l'adjonction du préfixe *po-* et du suffixe *-ewa-*. Souvent la traduction de ces verbes polonais en anglais, français ou allemand ne tient compte que de l'atténuation sans souligner le caractère intermittent de la situation. Dans ces langues, les marqueurs de l'atténuation d'intensité sont le plus souvent des adverbes: *doucement, un peu ...*

---

<sup>19</sup> Bien que *stać* "rester debout" soit du type *état*, le dérivé *wystać si*□ (qui nécessite un effort maintenu par le participant agent et devient donc susceptible de changement au cours du passage du temps) est du type *procès*.

- (49a) *Mamusia tam cicho sza popłakuje...* (Żeromski)  
 (49b) *Mama sitzt da un weint vor sich hin.*  
 (49c) *Maman pleure tout doucement.*

< SIT-TYPE > = refined process  
 < SIT-STRUCT STAGE INNER > = run  
 < SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = off-and-on  
 < SIT-CNTL MODIFICATION INTENSITY STABLE > = weak

Les exemples de verbes polonais à paramètre d'intermittence et intensité forte ne manquent pas:

- (50a) *Chłopiec wypytywał się o wszystko.*  
 (50b) *Le petit garçon ne cessait de poser des questions sur tout.*

- (51a) *Zdenerwowany kierowca wykrzykiwał obelgi.*  
 (51b) *Le chauffeur énérvé hurlait des insultes (répétées et fortes).*

< SIT-TYPE > = refined process  
 < SIT-STRUCT STAGE INNER > = run  
 < SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = off-and-on  
 < SIT-CNTL MODIFICATION INTENSITY STABLE > = strong

#### 4.2.2. Modification de l'intensité

L'intensité peut être *stable* (forte ou faible, elle ne varie pas au fur et à mesure que la situation se déroule) ou *variable* (en augmentation ou diminution en même temps que la situation évolue). Pour les verbes indiquant un déplacement le changement d'intensité peut se réaliser comme un changement de vitesse. Mais les exemples de ce type ne justifient pas qu'on réserve un attribut séparé pour la vitesse qui n'est qu'un cas particulier de la modification d'intensité de la situation. Les modifications d'intensité sont souvent marquées dans les langues par des moyens lexicaux, les langues slaves peuvent se servir de préfixes qui, en plus de la modification d'intensité, expriment en général une autre valeur du contrôle. Les verbes préfixaux polonais qui expriment une modification de l'intensité sont en effet un excellent exemple de la nécessité d'appliquer la technique du multihéritage pour décrire les différents types possibles de perfectifs: la modification d'intensité est rarement l'unique attribut caractéristique d'un perfectif préfixal.

Une modification stable forte de l'intensité peut être proposée pour décrire la situation exprimée par l'exemple 52a que nous interprétons comme un procès bien que formé sur un verbe d'état (cf. note 20):

- (52a) *Piotr wyleguje się rano w łóżku.*  
 (52b) *Le matin, Pierre fait la grasse matinée (dort exagérément longtemps).*

< SIT-TYPE > = refined process  
 < SIT-STRUCT > = whole  
 < SIT-CNTL REPETITION > = ind\_nb  
 < SIT-CNTL MODIFICATION INTENSITY STABLE > = strong

Une modification dynamique de l'intensité peut être observée dans les verbes appelés « augmentatifs » qui ont en même temps le sens du début d'un procès, c'est-à-dire qui peuvent être décrits par la sélection de l'étape *begin*. Nous préférons choisir le paramètre *étape* plutôt que *moment* car la situation décrite par des verbes dits augmentatifs est une situation qui commence et évolue en s'intensifiant.

- (53a) *Witold rozwrzeszczał się przed samym domem.*  
 (53b) *Witold ne put retenir ses cris / éclata en sanglots/ dès qu'il fut devant la maison.*

< SIT-TYPE > = refined process  
 < SIT-STRUCT STAGE INNER > = begin  
 < SIT-CNTL MODIFICATION INTENSITY VARIABLE > = increase

### 4.3. La Composition

Ce que représente le trait sémique de **composition** c'est le fait que la situation apparaît comme valeur composée de deux situations exprimées pourtant par un seul verbe. Cette valeur composée peut être représentée par deux situations dont la deuxième est soit simultanée (parallèle) à la première, soit lui succède.

< SIT-CNTL COMPOSITION PARALLEL > = (< SIT1 TYPE > || < SIT2 TYPE >)  
 < SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >)

La formule utilisée pour décrire un verbe interprété comme une situation composée commence par le paramètre de composition et définit ensuite le type de chacune des situations. Considérons l'exemple 54a. L'action qui consiste en un mouvement de rotation du tonneau sur son axe (*toczyć* « faire rouler ») provoque simultanément le déplacement du tonneau dans l'espace (*wpuścić* « mettre à l'intérieur »).

(54a) *Jan wtoczy beczkę do piwnicy.*

(54b) *Lit. Jean fera entrer le tonneau dans la cave en le faisant rouler.*

< SIT-CNTL COMPOSITION PARALLEL > = < SIT1 || SIT2 >  
 < SIT1 SIT-TYPE > = ordinary process (« toczyć »)  
 < SIT1 SIT-STRUCT STAGE INNER > = end  
 < SIT2 TYPE > = ordinary process (« wpuścić »)  
 < SIT2 SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish

Quand une situation est composée avec la valeur de succession la première situation se prolonge jusqu'à ce que la seconde vienne l'interrompre, autrement dit, lorsque la première se trouve dans l'étape finale elle donne lieu à une deuxième situation. De plus, la composition successive obéit à une loi de hiérarchie entre les deux situations: la deuxième situation doit être de rang inférieur à la première dans la hiérarchie des situations: état < événement < procès ordinaire < procès affiné. Comme l'état est la situation du rang le plus bas, la deuxième situation d'une composition est souvent du type *état*. Le verbe polonais *odstraszyć* de l'exemple 55a est glosé par une composition successive de deux situations, le procès *straszyć* « faire peur » suivi de l'état *być zniechęconym* « être dégoûté »:

(55a) *Kłótnie rodziców odstraszyły ją od małżeństwa.*

(55b) *Les disputes de ses parents l'ont dégoûtée de la vie conjugale.*

< SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >)  
 < SIT1 SIT-TYPE > = ordinary process (« straszyć »)  
 < SIT1 SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish  
 < SIT2 TYPE > = state (« być zniechęconym »)  
 < SIT2 SIT-STRUCT > = whole

Dans l'exemple 56a ci-dessous, la situation sit1 se poursuit jusqu'à ce que la situation sit2 (en l'occurrence un événement) survienne. La glose du dictionnaire de Szymczak pour le verbe *namyślić się* est "pomyśleć nad czymś przez jakiś czas i zdecydować się na coś" (*réfléchir à quelque chose pendant un certain temps et prendre une décision*).

(56a) *Namyśl się, nim odpowiesz.*

(56b) *Réfléchis avant de répondre.*

< SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >)  
 < SIT1 SIT-TYPE > = ordinary process (« myśleć »)  
 < SIT1 SIT-STRUCT STAGE OUTER > = after  
 < SIT2 TYPE > = event (« postanowić »)

< SIT2 SIT-STRUCT MOMENT OUTER > = finish

Dans les langues slaves, les préfixes sont un moyen productif de créer des situations composées: il s'agit des verbes préfixés pour lesquels certains linguistes affirment que c'est le préfixe qui indique la situation principale alors que la racine n'indiquerait qu'une situation secondaire. En fait, c'est la composition des deux situations qui est dans ce cas caractéristique du sens du verbe préfixé. On voit dans les traductions françaises des deux exemples 55a et 56a que le sens composé des verbes préfixés polonais n'est pas rendu avec précision: dans l'exemple 55 on n'a traduit que la deuxième situation (l'état résultant: *être dégoûté*) tandis que dans l'exemple 56 on n'a traduit que le premier procès (*réfléchir*).

Dans les langues slaves, le paramètre de situation composée successive permet d'interpréter l'emploi des verbes perfectifs traditionnellement décrit comme « résultatif ». Les préfixes utilisés pour former ces verbes dits résultatifs sont très variés: les plus fréquents<sup>20</sup> sont *z-*, *po-* et *za-* (par exemple, les verbes *zrobić*, *sfalszować*, *popsuć*, *poczęstować*, *zaangażować*, *zapłacić*). Ces verbes, en effet, quand ils sont employés avec un élément du contexte désignant leur résultat (souvent un complément régi) peuvent être décrits comme des situations ayant atteint leur moment postérieur et composées d'un procès suivi d'un état (correspondant à l'étape postérieure de la première situation) souvent appelé à juste titre *état résultant*.

(57a) On **wybudował** piękny dom na przedmieściu alez zaraz wyjechał za granicę.

(57b) Il a fait construire une belle maison en banlieue mais aussitôt après il a émigré.

< SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >)

< SIT1 SIT-TYPE > = ordinary process (« budować »)

< SIT1 SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish

< SIT2 TYPE > = state (« być wybudowanym »)

< SIT2 SIT-STRUCT > = whole

(58a) Oszust **sfalszował** dokumenty.

(58b) L'escroc a falsifié les pièces d'identité.

< SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >)

< SIT1 SIT-TYPE > = ordinary process (« falszować »)

< SIT1 SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish

< SIT2 TYPE > = state (« być sfalszowanym »)

< SIT2 SIT-STRUCT > = whole

En aspectologie slave, on a souvent défini l'aspect perfectif des verbes transitifs par la notion de résultat. Soulignons cependant que ce n'est pas l'objet lui-même qui est le résultat mais le nouvel état (éventuellement observable sur un objet créé ou modifié). Par exemple, les verbes perfectifs *napisać* (écrire) et *zbudować* (construire) expriment chacun un procès qui peut provoquer un état résultant (existence d'un nouvel objet - tel une lettre ou une maison, objets qui n'existaient pas avant la fin des procès d'écrire ou de construire). Mais le "résultat" peut aussi concerner le sujet du verbe quand celui-ci est intransitif ou réfléchi (par exemple, les verbes *zmęczyć się* "se fatiguer", *utopić się* "se noyer").

Insistons encore sur le fait que la sélection de l'étape externe postérieure du cycle de vie et le contrôle de la situation par le paramètre de composition successive ne sont qu'une des

---

<sup>20</sup> cf. notre précédent article dans *Etudes cognitives*, N°4.

configurations possibles des paramètres aspectuels de l'hypercatégorie du perfectif, celle qui caractérise les verbes traditionnellement considérés comme des partenaires perfectifs appelés « résultatifs ». Par exemple, le verbe *robić* «faire» possède ainsi un perfectif à paramètre <SIT-STRUCT STAGE OUTER > = after et paramètre <SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >) qui est *zrobić*, mais il possède plusieurs autres perfectifs, par exemple *porobić* avec la valeur < SIT-STRUCT STAGE INNER > = run et un paramètre de contrôle < SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = interrupt ; *dorobić* avec la valeur < SIT-STRUCT STAGE INNER > = end et un paramètre de contrôle < SIT-CNTL MODIFICATION FLOW > = resume, etc.

Dans des langues non slaves comme l'anglais ou le français, la valeur résultative apparaît seulement à certaines formes du passé (dites formes de parfait) ou du futur antérieur.

(59) *Pierre a écrit sa lettre, il va la porter à la poste.*

(60) *Quand Pierre aura écrit sa lettre il ira la porter à la poste.*

< SIT-CNTL COMPOSITION SEQUENTIAL > = (< SIT1 TYPE > => < SIT2 TYPE >)

< SIT1 SIT-TYPE > = ordinary process (« écrire »)  
< SIT1 SIT-STRUCT MOMENT INNER > = finish

< SIT2 TYPE > = state (« être écrit »)  
< SIT2 SIT-STRUCT > = whole

Quand les mêmes verbes français ou anglais sont employés au présent ou au futur simple, rien ne précise s'ils atteindront l'étape potsfinale

(61a) *Pierre écrit / écrira/ une lettre (mais il ne la terminera peut-être pas).*

(61b) *Peter is writing /will write/ a letter (but perhaps he will not finish it).*

L'aspect perfectif slave a donc pour particularité - mais seulement quand la situation désignée est un procès pouvant être suivi comme étape postfinale d'un état (résultant) - de pouvoir exprimer - en contexte approprié - à tous les temps et modes le choix du moment *finish..*

Signalons que le polonais a la possibilité d'insister sur l'état résultant en employant une construction qui semble homologue du parfait de l'anglais ou de l'allemand, puisqu'on y trouve le verbe *avoir* (normalement non utilisé comme verbe auxiliaire en polonais) construit avec un complément d'objet à l'accusatif et un participe passif accordé à ce complément. En effet, on peut trouver à côté de *Wysprzedalem wszystkie bilety (J'ai vendu tous les billets)* la construction suivante:

(62a) *Mam już wszystkie bilety wysprzedane<sup>21</sup>.*

(62b) *J'ai déjà vendu tous les billets.*

< SIT-CNTL COMPOSITION PARALLEL > = (< SIT1 TYPE > || < SIT2 TYPE >)

< SIT1 SIT-TYPE > = ordinary process (« sprzedać »)  
< SIT1 SIT-STRUCT STAGE OUTER > = after

< SIT2 TYPE > = state (« być sprzedanym »)  
< SIT2 SIT-STRUCT > = whole

---

<sup>21</sup> Exemple donné par Stieber Z. 1989 p. 345

## 5. CONCLUSION

L'aspect consiste à choisir (1) un moment ou une étape *internes* ou *externes* de la situation et (2) un (ou plusieurs) paramètre(s) de contrôle : la répétition, la modification, la composition et/ou l'orientation. Ayant ainsi proposé de définir formellement l'aspect au moyen d'un ensemble fini de paramètres sémantiques, nous pouvons identifier ses moyens d'expression dans des langues diverses qu'ils soient lexicaux ou grammaticaux (affixes ou verbes auxiliaires, types lexicaux de verbes, adverbess, etc.). Les sèmes énumérés sont structurés en deux catégories: les uns définissent la structure de la situation, les autres le contrôle et tous ces sèmes sont susceptibles de configurations diverses permettant de décrire la situation exprimée par un verbe employé dans un énoncé complet. Une application importante de la distinction entre point de vue interne (structure de la situation) et externe (contrôle) est la différence qu'elle permet de faire entre l'achèvement d'une situation (atteignant son étape postérieure et donnant lieu à un état résultant) et l'interruption d'une situation dans son étape médiane. Ces deux notions sont exprimées dans les langues slaves par des préfixes différents ; les langues comme le français ou l'anglais peuvent recourir à des verbes de phrase différents (*achever d'écrire un livre* versus *arrêter, cesser d'écrire un livre*). Dans les langues indo-européennes non slaves, il existe des verbes aspectuels ou des expressions adverbiales qui permettent d'exprimer des valeurs aspectuelles comparables à celles portées par les préfixes en langues slaves. Cependant, l'allemand peut exprimer certains sèmes aspectuels non seulement par des lexèmes verbaux mais aussi par des préfixes verbaux.

Telle qu'elle est ébauchée ici, la description des préfixes verbaux polonais fait apparaître que, pour définir chaque usage d'un préfixe, il est nécessaire de recourir à plus d'un paramètre, ce qui montre que les définitions traditionnelles des différents types de perfectifs qui se limitent à un seul trait (perfectifs *résultatifs*, mode d'action *limitatif* ou *augmentatif*, etc.) sont insuffisantes. Par exemple, un paramètre d'intensité est rarement seul à modifier l'aspect d'un verbe préfixé, il accompagne souvent l'un des paramètres de modification du déroulement. Par ailleurs, la plupart des préfixes sont polysémiques. Grâce aux paramètres proposés, on peut donner une définition rigoureuse de leurs différents usages avec des racines verbales différentes (ou mêmes identiques) et dans des contextes différents. Par exemple, dans les quelques énoncés que nous avons cités, nous avons rencontré plusieurs emplois différents du préfixe *po-* correspondant à des paramètres différents (étape initiale, interruption, etc.). Cependant, la description des préfixes aspectuels d'une langue slave ne pourra être complète que lorsque nous tiendrons compte du paramètre de l'orientation ainsi que des participants de chaque situation et de leurs rôles sémantiques. En effet, de nombreux préfixes ont un effet sur les compléments régis du verbe (leur cas ou la préposition qui les introduit, leur nombre, etc.).

A l'avenir, nous parlerons des règles d'association<sup>22</sup> quand nous aurons besoin de nous référer aux sens aspectuels établis au moyen des paramètres proposés. Nous poursuivons actuellement de cette façon la recherche sur les préfixes aspectuels polonais. Les différents sens de chaque préfixe seront représentés par une structure de traits sémiqes forme-asp(STRUCT : p [, CNTL : {p<sub>1</sub>, p<sub>2</sub>, p<sub>n</sub>}]) où forme-asp sera remplacé par les noms des préfixes décrits, par exemple *po-*, *przez-* etc., et où, pour STRUCT, on précisera le paramètre choisi p et où on précisera parfois les paramètres de contrôle. En outre, le sens aspectuel d'une expression,

---

<sup>22</sup> Pour chaque emploi de verbe, nous donnons sa règle, c.-à-d. la formule des traits sémiqes sélectionnés. Quand plusieurs exemples peuvent être représentés par la même formule, nous la donnons une seule fois à la suite du dernier exemple.

représenté par la formule F ci-dessous, contribue à déterminer la valeur informative<sup>23</sup> de l'énoncé qui la contient, par exemple celle du "particulier" VAL("particulier").

F: forme-asp(STRUCT : p [, CNTL : {p<sub>1</sub>, p<sub>2</sub>, p<sub>n</sub>}]) cond : SIT-TYPE(type) => VAL(v)

Il est évident que nous devons aboutir à ne trouver qu'un nombre restreint de règles si notre recherche doit présenter un quelconque intérêt scientifique. Pour cela, il sera nécessaire de réinterpréter cette représentation dans le cadre d'une hiérarchisation à héritage quand nous aurons terminé la recherche des hyperonymies. En effet, notre souci étant de ne pas procéder uniquement du niveau cognitif vers les configurations sémantiques observables, nous pensons qu'il ne suffit pas de définir un ensemble d'attributs et de valeurs permettant de décrire les significations aspectuelles; cette partie théorique du travail doit être complétée pour chaque langue par une base de données où on précisera, pour chaque verbe rencontré dans un contexte, les valeurs de ses attributs. C'est la collecte de données (exemples de verbes employés dans des énoncés réels) en quantité importante qui, soumises à des traitements empruntés aux nouvelles technologies de l'extraction des connaissances des bases de données, permettra selon nos prévisions de confirmer nos résultats actuels et d'enrichir le nombre de paramètres de notre formalisme.

## BIBLIOGRAPHIE

- AVILOVA N. S. (1976) *Vid glagola i semantika glagol'nogo slova*, Moskva, Nauka.
- BULYGINA T. V. (1995) Semantiko-sintakticeskije osobennosti raznyx tipov vidovyx form v russkom jazyke i vopros ob ix leksikograficeskoj traktovke, *Semantika i struktura slavjanskogo vida* t. I, red. S. Karolak, Wyd. Naukowe, Kraków.
- CZARNECKI T. (1998) *Aspektualität im Polnischen und Deutschen, Bedeutungen und Formen in einer konfrontativen Übersicht*, Wyd. Uniwersytetu Gdańskiego, Gdańsk.
- GRÉGOIRE É. (1990) *Logiques non monotones et intelligence artificielle*, Éditions Hermes, Paris
- LASKOWSKI R. (1998) « Uwagi o znaczeniu czasowników », in *Gramatyka współczesnego języka polskiego, Morfologia*, wyd. 2 zmienione, T. 1 p. 152-157, P.W.N., Warszawa.
- KĄTNY A. (1994) *Zu ausgewählten Aktionsarten im Polnischen und deren Entsprechungen im Deutschen*, Wyd. WSP Rzeszów.
- POLAŃSKI K. et alii, (1980, 1984, 1988, 1990, 1992) *Słownik syntaktyczno-generatywny czasowników polskich*, t. I-V, Ossolineum, Wrocław.
- PIERNIKARSKI Cezar (1969) *Typy opozycji aspektowych czasownika polskiego na tle słowiańskim*, Ossolineum, Wrocław.
- PUSTEJOVSKY J. & BOGURAEV B. ed. (1993) *Lexical Semantics, The Problem of Polysemy*, Clarendon press, Oxford.
- SZYMCZAK S.(1978, 1979, 1981) *Słownik języka polskiego* (T.1-3), PWN, Warszawa
- SÉMON Jean-Paul (1986) "Postojat' ou la perfectivité de congruence, définition et valeurs textuelles", *Revue des Etudes Slaves*, T. 58/4, Institut d'Etudes Slaves, Paris.
- SMIECH W. (1986) *Derywacja prefiksalna czasowników polskich*, Ossolineum, Wrocław, Warszawa, Kraków, Gdańsk.

---

<sup>23</sup> Cf. Włodarczyk H. (1997).

- STIEBER Z. (1989) *Zarys gramatyki porównawczej języków słowiańskich*, PWN, Warszawa (Wyd. 1. 1979).
- Ter MEULEN A. G. B. (1995) *Representing Time in Natural Language: the dynamic interpretation of tense and aspect*, A Bradford Book, the MIT Press, Cambridge, Mass., London, England.
- UCHEREK Witold (2001) *Polskie ekwiwalenty tłumaczeniowe francuskich przyimków temporalnych z rzeczownikowym wykładnikiem aspektu*, Dolnośląskie Wydawnictwo Edukacyjne, Wrocław.
- WŁODARCZYK A. & WŁODARCZYK H. (1999) "Semantics of Motion Verbs - multiple inheritance of semantic features" *Semantyka a Konfrontacja Językowa 2*, red. Greń Z. & Koseska-Toszeva V., SOW, Warszawa, str. 59-84.
- WŁODARCZYK A. & WŁODARCZYK H. (2002) "La Préfixation verbale en polonais I. Le statut grammatical des préfixes, II. L'Aspect perfectif comme hypercatégorie", *Etudes cognitives / Studia kognitywne IV*, SOW, Warszawa.
- WŁODARCZYK H. (1997) *L'Aspect verbal dans le contexte en polonais et en russe*, Institut d'Etudes Slaves, Paris.
- WŁODARCZYK H. (à paraître) "Les Centres d'intérêt de l'énoncé en polonais et en français", communication aux Journées d'étude « La Linéarisation des énoncés » 9-10/11/2001 (Université Paris 4).
- XRAKOVSKIJ V. S. (1997) "Mul'tiplikativy i semel'faktivy (problema vidovoj pary)", *Semantika i struktura slavjanskogo vida t. II*, red. S. Karolak, Wyd. Naukowe, Kraków.

### **Ressources**

- Korpus UW: Corpus informatisé de l'Université de Varsovie mis à notre disposition par le professeur Marek Swidziński, PR signifie "prose".
- SFPW: *Słownik frekwencyjny polszczyzny współczesnej* (1990), red. Kurcz I., Lewicki A., Sambor J., Szafran K., Woróńczak J., PAN, Instytut Języka Polskiego, Kraków.